

Chers frères et sœurs,

Quelque chose ne va pas ! Quelque chose est à l'envers. Dans la prière d'ouverture, nous avons demandé au Père : "fais-nous toujours vouloir ce que tu veux". Mais la demande des deux apôtres saint Jacques et saint Jean – les fils de Zébédée – est à l'inverse de cela : « *Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous* » (Mc 10, 35).

« *Nous voudrions... pour nous* » : cette demande n'est franchement pas d'un suprême ajustement ! Le Seigneur devrait-il faire notre volonté ? Ou bien, est-ce à nous de faire la volonté du Seigneur ? Au cas où la réponse nous échapperait, relisons le prophète Isaïe : « *[Le Serviteur] a plu au Seigneur [...] : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira* » (Is 53, 10). Nous le savons : cette parole a été parfaitement accomplie par le Christ Jésus. Lui, le Serviteur, nous apprend à faire la volonté de son Père : « *Notre Père, [...] que ta volonté soit faite* » (Mt 6, 10) ; « *je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé* » (Jn 5, 30) ; « *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* » (Jn 8, 29) ; « *Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux !* » (Mc 14, 36). La demande des deux apôtres n'est pas ajustée.

Cependant, Jésus accueille ce qu'il y a de bon dans cette demande. Saint Jacques et saint Jean ne se trompent pas : ils ont raison de vouloir siéger dans la gloire aux côtés du Christ (cf. Mc 10, 37). Ils ont raison, car nous avons été créés pour cela, à l'image et à la ressemblance (cf. Gn 1, 27) de Celui qui siège sur un Trône de Gloire (Ap 5, 13). Saint Paul a enseigné que le Christ est venu « *pour nous donner la gloire* » (1Co 2, 7). L'auteur de l'épître aux Hébreux, lui, nous invite : « *Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours* » (He 4, 16). Le désir des fils de Zébédée est bon ; mais il se trompent sur le chemin. Depuis que l'homme et la femme se sont séparés de Dieu (cf. Gn 3), la victoire acquise par la Pâques du Christ ressuscité ne se fait pas sans combat. Saint Jean, lui qui aujourd'hui désire siéger avec le Christ dans la gloire, verra le Serviteur, « *broyé par la souffrance* » ; il le verra remettre « *sa vie en sacrifice de réparation* » (cf. Is 53, 10), élevé sur le trône de la Croix. L'Apôtre saint Jean verra le suaire du Maître dans le tombeau, il verra l'absence du Corps du Seigneur : il verra et il croira (cf. Jn 20, 8). Et des années plus tard, l'apôtre Jean, passé par le baptême de la Mort et de la Résurrection de Jésus, tenant « *ferme l'affirmation de notre foi* » (cf. He 4, 14), verra le Christ lui dire : « *Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon Trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son Trône* » (Ap 3, 21).

Chers frères et sœurs, il y a donc une préparation à suivre, une compétition à remporter, un combat à mener, un chemin à parcourir. Nous n'en sommes pas capables par nous-mêmes. Mais Jésus, Lui, est vainqueur de la souffrance, de la mort et du péché. Selon la prophétie d'Isaïe, le Christ nous a pris dans Sa Victoire : « *Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes* » (Is 53, 11). Par sa Pâques, le Seigneur nous démontre qu'Il « *n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* » (Mc 10, 45). Par les sacrements du Salut que nous avons reçus, notamment le Baptême et l'Eucharistie, nous sommes appelés à devenir nous aussi serviteurs. Selon le mot de saint Ignace de Loyola : « *En todo, amar y servir. En toute chose, aimer et servir* ». Appuyés sur la grâce des sacrements, nous sommes vainqueurs en nous appliquant à devenir/être le plus simple, le plus petit, le plus humble, comme Jésus.

Alors, de tout cœur, demandons au Seigneur cette grâce : "fais-nous toujours agir pour Toi d'une volonté ardente, et servir ta gloire d'un cœur sans partage" (cf. Collecte – nouvelle traduction). Souvenons-nous que Jésus nous a tellement aimés qu'Il a « *donné sa vie en rançon pour la multitude* ». Ainsi, le Seigneur sera heureux de nous faire siéger un jour avec lui sur son propre trône (cf. Ap 3, 21). Amen.